



HAL
open science

Pied de mât de l'épave Dramont E

Pierre Poveda

► **To cite this version:**

Pierre Poveda. Pied de mât de l'épave Dramont E. Sabrina Marlier; Michel L'Hour; Alain Charron; David Djaoui. Trésors du fond des mers. Un patrimoine archéologique en danger [: catalogue de l'exposition, musée départemental Arles antique, 22 octobre 2022-20 février 2023], Musée départemental Arles antique, pp.114, 2022, 978-2-35404-103-8. halshs-04015939

HAL Id: halshs-04015939

<https://shs.hal.science/halshs-04015939v1>

Submitted on 23 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PIED DE MÂT DE L'ÉPAVE DRAMONT E

Bois (essence indéterminée)

H. 55 cm ; L. 27,5 cm ; larg. 23,5 cm

V^e siècle apr. J.-C.

Lieu de fabrication : Méditerranée

Épave Dramont E, Saint-Raphaël (Var), profondeur 42 m

Fouille Claude Santamaria (1983)

Drassm (Marseille)

Inv. Drassm 37582

XYLOPHAGES



Quelle que soit la période historique, il est extrêmement rare de retrouver des fragments de mât sur les épaves sous-marines. Les dynamiques propres à un naufrage, tel qu'un démâtage violent, puis la voracité des micro-organismes marins, permettent rarement la conservation des parties supérieures des navires. Aussi, le pied de mât retrouvé sur l'épave antique Dramont E par Claude Santamaria (Santamaria 1984, 1995), bien que très dégradé par les animaux xylophages, est-il une pièce exceptionnelle. Retrouvée encore encastrée dans l'emplanture de mât qui la supportait, la pièce présente des caractéristiques

morphologiques qui ne laissent aucun doute sur son identification et sa fonction. On remarque en particulier sur sa face inférieure la présence d'un tenon en quart de cercle qui devait permettre à la fois de bloquer le mât en place avec son pan droit, tandis que la partie arrondie devait en revanche faciliter la procédure de démâtage qui était sans doute fréquente si l'on en croit les nombreux témoignages iconographiques de l'époque qui présentent des navires de commerce avec le mât posé le long du pont.

Pierre Poveda